



Autoprotection en dehors des structures de protection communautaire

Cohésion sociale | Espaces sûrs | Sensibilisation | Soutien matériel

Violences basées sur le genre

📍 Yémen

Soutien aux initiatives d'autoprotection communautaire au Yémen

Par l'équipe de protection d'Oxfam

De mai 2018 à février 2019, en partenariat avec les fondations Creative People Solution (CPS) et Ability Foundation et l'association Al-Aidroos, Oxfam a mis en œuvre un projet de protection dans cinq districts des gouvernorats d'Aden et de Lahij. Le projet visait à renforcer les capacités de protection et de soutien psychosocial pour les femmes et les jeunes, tout en renforçant la cohésion sociale dans leurs communautés.

Les membres du réseau de protection communautaire jouent un rôle important dans la sensibilisation des communautés, leur représentation et le plaidoyer en faveur de leurs besoins auprès des autorités et des acteurs humanitaires. Dans le cadre de ce projet, les réseaux et leurs membres basé-es dans les gouvernorats de Lahij et Aden sont entré-es en contact les un-es avec les autres par le biais de visites et de réunions. Les dialogues ont été mené principalement par des femmes et des jeunes des communautés, avec le soutien d'Oxfam, des partenaires locaux et des membres des réseaux. Ils ont permis aux membres des réseaux de protection communautaire de discuter des besoins de leurs communautés en matière de protection et de cohésion sociale, et de convenir d'un plan d'action. Plusieurs initiatives communautaires ont été mises en place conjointement par les réseaux et leurs communautés.

Les communautés et les réseaux ont ensuite pu présenter leurs initiatives à Oxfam, avec à la clé la possibilité d'obtenir de petites subventions. Un comité, composé de membres du personnel d'Oxfam, du Programme des Nations Unies pour le développement, de partenaires de mise en œuvre, ainsi que de représentant-e-s des autorités locales et de leaders communautaires, a été créé afin d'évaluer les propositions.

Les propositions ont été évaluées en fonction des possibilités qu'elles offrent en matière de :

- réponse aux menaces de protection par la mise en œuvre de mesures de prévention, d'atténuation et d'intervention ;
- contribution à la cohésion sociale dans les communautés ciblées ;
- facilitation de la participation et de la consultation efficace des membres des communautés (femmes, hommes, jeunes et autres personnes vulnérables), avec les membres des réseaux de protection communautaire ;
- mise en œuvre dans le cadre d'un plan de travail, d'un budget et d'objectifs clairs, qui pourraient être partagés avec le comité ;
- respect de la durabilité.

Discussions communautaires entre réseaux de protection communautaire à Aden, en janvier 2019.
Photo de l'association Al-Aidroos.



Initiatives dans les communautés

Espaces sûrs

En 2018, avec ses partenaires locaux, Oxfam a établi cinq espaces sûrs pour les femmes et les jeunes à Aden et Lahij. Ces espaces ont permis aux réseaux de protection communautaire de se réunir et ont accueilli les membres des communautés pour leur fournir un soutien psychosocial. Des bénévoles issu-es des communautés ont été formé-es au soutien psychosocial pour offrir ce service à leurs communautés. Certains de ces espaces sont encore utilisés par les réseaux et les bénévoles depuis la fin du projet, grâce au soutien bénévole de nos partenaires.

Ces espaces sûrs visaient à permettre aux femmes et aux jeunes :

- de se rencontrer et de tisser des liens sociaux ;
- de recevoir un soutien social des un-es et des autres ;
- d'acquérir des compétences pertinentes dans leurs contextes ;
- d'accéder à des services d'intervention sûrs, non stigmatisant et multisectoriels (psychologiques, juridiques, médicaux) dans les cas de violences basées sur le genre ;
- de recevoir des informations sur les problématiques liées aux droits des femmes, à leur santé et aux services spécialisés.

Nos partenaires locaux ont effectué plusieurs consultations auprès des membres des communautés. Ces consultations ont influencé le choix de l'emplacement des espaces sûrs et la sélection des bénévoles et des conseillers et conseillères. La fondation CPS a organisé plusieurs activités de renforcement des capacités en matière de sensibilisation, de soutien psychosocial et de protection à l'attention de l'équipe de bénévoles. Elle a également supervisé l'aspect technique des activités de soutien psychosocial.

Campagne sur le harcèlement sexuel, les violences sexuelles et le mariage précoce

En août 2018, les réseaux de protection communautaires de Lahij ont développé une campagne communautaire sur le harcèlement sexuel et les violences domestiques, qui cible entre 500 et 800 étudiant-es (garçons et filles) de cinq écoles. Ils ont également développé une campagne sur le risque

de mariage précoce, auprès de plus de 50 parents. Cette campagne a sensibilisé aux effets négatifs du mariage précoce, en particulier sur la manière dont cela affecte le droit des filles à l'éducation et fait peser des risques pour leur santé (par exemple, en cas de grossesse précoce). Les messages clés de ces campagnes ont été diffusés lors de sessions de sensibilisation pour les étudiant·es et les parents organisées par les membres des réseaux de protection communautaire, les jeunes bénévoles sélectionné·es par les partenaires locaux et le personnel des partenaires.

Dans le district d'Al Mualla, à Aden, sept jeunes femmes et hommes ont organisé la mise en œuvre d'une autre activité visant à réduire l'exposition aux risques de harcèlement et de violences sexuelles. Cette activité visait également à sensibiliser les femmes et les hommes aux risques de violences et de harcèlement sexuels envers les femmes et les filles, par le biais de sessions de sensibilisation. En outre, Oxfam et ses partenaires ont installé des lampadaires à énergie solaire dans les zones où le harcèlement et les violences sexuelles étaient les plus fréquentes. Les lampadaires solaires ont été choisis pour leur grande durabilité ; ils n'ont besoin ni d'être rechargés ni d'être réalimentés.

Réduction des risques pendant la nuit

Une autre initiative visant à réduire les risques de protection pendant la nuit a été adoptée en février 2019, dans le district de Crater, à Aden, où certain·es membres de la communauté avaient été agressé·es alors qu'elles/ils traversaient le cimetière à pied, à la nuit tombée. Comme dans le paragraphe précédent, des lampadaires à énergie solaire ont été installés, et le cimetière a été relié au réseau général d'électricité.¹ Le cimetière est un raccourci pour plus de 1 000 familles, qui bénéficient toutes de cette initiative.



Construction d'une barrière en métal devant le portail de l'école, en février 2019. Photo de l'association Al-Aidroos.

Protection des élèves

À Crater, des rumeurs selon lesquelles des enfants violentaient d'autres enfants plus jeunes lorsqu'ils utilisaient les sanitaires ont commencé à circuler. Seule une des quatre cabines de toilettes de l'école était en état de fonctionnement, ce qui forçait les enfants de tous âges à utiliser les mêmes toilettes. Face à ces rumeurs, en février 2019, les membres des réseaux de protection communautaire et d'autres membres de la communauté, en particulier de jeunes femmes et hommes, ont réparé les trois autres cabines de toilettes, permettant ainsi aux plus jeunes et aux adolescent·es d'utiliser les toilettes qui leur été assignées.

Dans une autre école de Crater, les élèves étaient exposé·es à des risques dus au trafic, notamment après les cours, car de nombreux/euses élèves se trouvaient alors à la sortie de l'établissement et poussaient d'autres élèves sur la route. Pour pallier ce problème, les réseaux de protection et les membres de la communauté ont installé une barrière en métal autour de l'école, pour que les élèves soient protégé·es des véhicules.

Risques de consommation de drogue

En juillet et en août 2018, à Aden, deux initiatives communautaires ont permis l'organisation de campagnes sur les risques de consommation de drogue, ciblant plus de 700 membres des communautés dans les districts de Crater et Al Tawahi. Ces campagnes ont tiré parti du potentiel des Musjid (lieux de culte) et des leaders religieux, tels que les imams, pour sensibiliser les communautés à ces problématiques. Par exemple, à Al Tawahi, les imams de deux mosquées ont accepté de parler des dangers de la consommation de drogue dans leurs sermons du vendredi et d'offrir des conseils après la prière.

¹ Même si le cimetière était relié au réseau général d'électricité, les lampadaires solaires étaient nécessaires, car l'électricité était coupée 2 à 4 heures par jour.

La campagne reposait également sur un travail de plaidoyer ciblant les responsables des communautés. Les réseaux de protection communautaire, en particulier, ont organisé des manifestations devant les bâtiments de l'administration publique, pour demander aux autorités d'agir contre les trafiquants de drogue.

La campagne incluait également des sessions de sensibilisation ciblant 50 jeunes femmes et hommes bénévoles qui avaient accepté de diffuser des messages clés sur la consommation de drogue au sein des communautés. La communauté a été impliquée dans la campagne, afin de distribuer du matériel d'information, de sensibilisation et de communication dans les pharmacies, les transports en commun et à d'autres emplacements stratégiques. Des informations sur la consommation de drogue ont aussi été transmises aux membres des communautés par message, en collaboration avec les entreprises de téléphonie mobile, qui ont accepté de les diffuser gratuitement.

Promotion de la cohésion sociale

Les réseaux de protection communautaire, de par leur structure et leur système de représentativité, renforcent la cohésion sociale des communautés en rapprochant des personnes de différents milieux par le biais d'activités bénévoles. Les initiatives brièvement mentionnées ci-dessus sont une preuve supplémentaire du potentiel du travail des réseaux en termes de cohésion sociale. Par exemple, les campagnes, développées de manière inclusive et participative, renforcent la cohésion des communautés, qui sont unies autour d'une cause commune.

Les problématiques que les campagnes cherchent à traiter peuvent également contribuer à la cohésion sociale. C'est notamment le cas des espaces sûrs, qui permettent aux groupes de femmes et de jeunes de se rencontrer et de renforcer les liens de solidarité. En outre, la consommation de drogue peut amener les personnes dépendantes à prendre leurs distances avec leur famille. Les personnes ayant été confrontées à des violences sexuelles peuvent être marginalisées dans leur communauté en raison de la stigmatisation liée à leur expérience. D'autres campagnes ont également contribué au renforcement de la cohésion sociale, en travaillant sur des problèmes qui pouvaient mettre à mal la solidarité dans la communauté ou les ménages.

Soutien matériel à des fins de protection

Ce projet montre aussi l'importance des ressources matérielles pour la protection contre la violence, la coercition et la privation. L'objectif du projet (soutenir les initiatives de protection communautaire par le biais de petites subventions) montre que les solutions aux menaces de protection avancées par les communautés souffrent d'un manque de financements, tout comme toute intervention de protection mise en œuvre par des acteurs humanitaires formels. Les fonds monétaires semblent donc être une ressource matérielle de premier ordre. Les initiatives explorées plus haut montrent également que les ressources telles que les lampadaires, les latrines et les barrières ont joué un rôle clé dans la prévention et l'atténuation des menaces de protection et dans la disponibilité d'espaces sûrs où les personnes peuvent se rassembler, se mobiliser et faire valoir leurs droits.